ChorÃ©graphie

Le parent pauvre de lâ€™art. 07-12-2008

Le parent pauvre de lâ€™art.

Par : Yacine Idjer. Infosoir. 07-12-2008

Comme toute forme dâ€™art et de langage artistique en AlgÃ©rie, la chorÃ©graphie, qui est un art Ã part entiÃ¨re, reste minimisÃ©e.

Lâ€™art de la chorÃ©graphie est minorÃ© Ã tel point quâ€™il recouvre une rÃ©alitÃ© figÃ©e, souvent stÃ©rÃ©otypÃ©e. La danse est une expression en effet sous-estimÃ©e, typÃ©e, littÃ©ralement ramenÃ©e Ã un fait et une attitude purement folkloriques : qui dit danse, dit immanquablement danse populaire, voire parfois pittoresque.
Or, la danse a, depuis longtemps, notamment avec lâ€™Ã©volution de la sociÃ©tÃ© et le dÃ©veloppement des centres urbains, sensiblement Ã©voluÃ©, sâ€™inscrivant dâ€™emblÃ©e dans la contemporanÃ©itÃ©. Elle est parvenue Ã sâ€™arracher au rituel et au traditionnel, donc au stÃ©rÃ©otype, pour devenir actuelle, moderne, voire urbaine.
La semaine de lâ€™art chorÃ©graphique, organisÃ©e tout au long de la semaine derniÃ¨re Ã Riadh El-Feth par lâ€™association Silhouette, soulÃ¨ve la problÃ©matique de lâ€™art chorÃ©graphique au sein mÃªme du paysage artistique algÃ©rien : quelle place Ã la chorÃ©graphie parmi les diffÃ©rentes formes artistiques pratiquÃ©es en AlgÃ©rie ? Et surtout quel est son devenir ?
Les participants Ã cette semaine, associations et coopÃ©ratives, sâ€™accordent unanimement Ã dire que Â«la chorÃ©graphie est et reste le parent pauvre de lâ€™artÂ», prÃ©cisant avec regret quâ€™elle ne fait lâ€™objet dâ€™aucune considÃ©ration.
Ils regrettent, en outre, que le seul intÃ©rÃªt accordÃ© Ã la chorÃ©graphie est celui portÃ© sur les danses populaires, alors que la danse moderne sâ€™avÃ¨re exclue et nÃ©gligÃ©e â€“ il est Ã souligner que la formation est assurÃ©e au niveau institutionnel, dâ€™oÃ¹ la crÃ©ation au lendemain de lâ€™indÃ©pendance dâ€™un Ballet national reproduisant les danses populaires et, quelquefois, de la danse classique ou moderne, tandis que la danse moderne et les nouvelles formes de danse, Ã savoir urbaine, tels le hip-hop ou la techtonique nouvellement introduite dans les mÅ“urs urbaines, se rÃ©vÃ¨lent un exercice relevant directement dâ€™une initiative individuelle.
En effet, Ã dÃ©faut dâ€™Ã©coles spÃ©cialisÃ©es dans ce genre de pratique ou de centres de formation, des jeunes se constituent en petit groupe et sâ€™exercent, Ã leur propre initiative, au coin de la rue, sur les places publiques ou dans leur quartier, au hip-hop ou Ã la techtonique. Quant Ã la danse contemporaine, cette pratique chorÃ©graphique, on relÃ¨ve quelques expÃ©riences, Ã§Ã et lÃ , mais isolÃ©es, Ã©pisodiques, contingentes. Rien de constant et aucun suivi.
Sâ€™exprimant sur le projet portant sur la crÃ©ation dâ€™une Ã©cole de danse moderne, Nouara Idami, vice-prÃ©sidente de la coopÃ©rative Silhouette, a dit : Â«Il y avait effectivement un projet dans ce sens, mais malheureusement il nâ€™a pas abouti.Â» Ce projet, faut-il le rappeler, a Ã©tÃ© esquissÃ©, il y a quelques annÃ©es, par lâ€™Ã©tablissement Arts et Culture, mais depuis rien nâ€™a Ã©tÃ© fait.

l MÃªme sâ€™il nâ€™y a pas encore dâ€™Ã©cole, mÃªme si des journÃ©es consacrÃ©es Ã lâ€™art chorÃ©graphique sâ€™avÃ¨rent insuffisantes Ã lâ€™Ã©panouissement de cette discipline artistique, il se trouve nÃ©anmoins que lâ€™espoir dâ€™un Ã©veil est permis, puisque, depuis plus dâ€™une annÃ©e, notamment Ã la suite de la manifestation Â«Alger, capitale de la culture arabeÂ», ayant eu lieu en 2007, Â«les instances concernÃ©es, Ã lâ€™instar du ministÃ¨re de la Culture, ont, selon Nouara Idami, pris conscience du rÃ´le important de lâ€™art chorÃ©graphique et le souci de le soutenir et le dÃ©velopper, en veillant Ã assister et Ã encadrer des projets. La Semaine de lâ€™art chorÃ©graphique va dans ce sens. Nouara Idami estime que Â«les autoritÃ©s compÃ©tentes semblent afficher une attention envers cette forme

artistique, mÃªme si, toutefois, le rapport limitÃ© qui existe entre lâ€™ambition et la rÃ©alitÃ© est visible, criant, saisissant et indÃ©niableÂ». Il est Ã noter que les journÃ©es consacrÃ©es durant la semaine derniÃ¨re Ã lâ€™art chorÃ©graphique qui ont rÃ©uni aux cÃ´tÃ©s des professionnels des amateurs, voire les amoureux de lâ€™expression corporelle, entrent dans le cadre du programme du ministÃ¨re de la Culture. Ces journÃ©es dÃ©montrent en effet lâ€™intÃ©rÃªt que porte le ministÃ¨re de la Culture Ã cette discipline et son souci de dÃ©velopper et dâ€™encourager la pratique de lâ€™art chorÃ©graphique. Il est Ã souligner enfin que cette semaine consistait en un programme variÃ©. Des cours pratiques et thÃ©oriques ont Ã©tÃ© dispensÃ©s aux participants. Les matiÃ¨res enseignÃ©es ont Ã©tÃ© la danse classique, contemporaine, moderne jazz, les danses populaires, lâ€™Ã©tude de lâ€™art de la danse et lâ€™expression corporelle.

Y. I.

Posté par : alger-culture, le December 07 2008 14:00:46